

## Histoire de Yazdgird Ier

### Informations générales

Cote [le plus ancien manuscrit est ms. Sinaï arabe 580, de la fin du X<sup>e</sup> siècle](#)  
Date vers 942  
extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier  
Langue arabe  
Type de contenu Texte historiographique

### Comment citer cette page

Histoire de Yazdgird Ier, vers 942

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/163>

Copier

### Informations éditoriales

Éditions

Texte arabe avec traduction française:  
Vasiliev, A. A., *Kitab al-'Unvan. Histoire universelle écrite par Agapius (Mahboub) de Membidj, seconde partie* (Patrologia Orientalis 8/3), Paris-Fribourg, 1912, p. 409 [149]-417 [157].

Texte arabe:  
Cheikho, L., *Agapius episcopus Mabbugensis. Historia universalis/Kitab al-'unwān*, (CSCO 65, Script. Ar. 10), Louvain, 1912, p. 134-142.

Traduction italienne:  
Pirone, B., *Storia universale di Agapio di Gerapoli*, (Monographiae 21), Milan, 2013.

Pour les éditions et traductions partielles, voir Swanson, M. N., «Mahbūd ibn Qusṭānṭīn al-Manbījī», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (History of Christian-Muslim Relations 14), Leiden, 2010, p. 244-245.

## Références bibliographiques

- Swanson, M. N., «Mahbūd ibn Qusṭanṭīn al-Manbījī», dans D. R. Thomas, A. Mallett (eds), *Christian-Muslim Relations: A Bibliographical History. Volume 2 (900–1050)*, (History of Christian-Muslim Relations 14), Leiden, 2010, p. 241-245 (voir bibliographie).
- Tisserant, E., «Marouta de Maypherqat (saint)», *Dictionnaire de théologie catholique* 10/1, Paris, 1928, col. 142-149.
- Pour la bibliographie voir aussi le site: [A Comprehensive Bibliography on Syriac Christianity](http://www.academia.edu/3903333/A_Comprehensive_Bibliography_on_Syriac_Christianity)
- Résumé de la recherche dans Debié, M., *L'écriture de l'histoire en syriaque. Transmissions interculturelles et constructions identitaires entre hellénisme et islam*, (Late Antique History and Religion 12), Louvain: Peeters, 2015, p. 632-634.

## Liens

Éd. d'A. Vasiliev dans la *Patrologia Orientalis*, avec version du texte en arabe: [Agapius de Membidj](#)

## Indexation

Noms propres [Alexandre \(évêque d'Antioche\)](#), [Jean \(évêque d'Antioche\)](#), [Marūtha de Maypherqat](#), [Novat](#), [Paulin \(évêque d'Antioche\)](#), [Perse](#), [Porphyre \(évêque d'Antioche\)](#), [Théodote \(évêque d'Antioche\)](#), [Yazdgird Ier](#)

Toponymes [Antioche](#), [Maypherqat](#), [Perse](#)

Sujets [cheval](#), [persécution](#)

## Traduction

### Texte

#### *Histoire de Yazdgird I<sup>er</sup>*

**[trad. Vasiliev p. 407 (147)]** À Antioche, après Porphyre, qui occupa son siège pendant cinq ans, Alexandre fut évêque pendant dix ans. Il rétablit entre les Orientaux et les Occidentaux une paix qui avait été troublée par suite de leur discorde au sujet de Paulin, lequel avait été évêque d'Antioche au temps de Novatius(?) l'impie. Après un épiscopat de dix ans, il eut pour successeur Théodote pendant treize ans, et celui-ci eut pour successeur Jean pendant treize ans. À cette époque-là, les chrétiens se multiplièrent dans l'empire de Perse et le christianisme devint très fort, grâce à Marūtha (Marouta), évêque de Maypherqat (Mayafariqin), qui, par l'ordre de Théodose, se rendit près des Perse.

Ensuite Yazdgird (Yezdegerd) régna; il fut injuste et oppresseur; et ses sujets se révoltaient contre lui, le redoutaient et le maudissaient. Mais voici qu'un certain jour, (accourut) un cheval agile, de beau pelage et si beau à voir que l'on n'avait jamais vu son pareil; il se mit à courir et s'arreta près de la porte du palais de Yazdgird. Tous ceux qui le voyaient, en furent stupéfaits. Les serviteurs entrèrent et prévinrent Yazdgird, leur maître. Il sortit à la hâte pour voir le cheval, le trouva beau et s'arrêta pour le caresser avec la main. Lorsqu'il tourna derrière le cheval pour lui caresser le dos, le cheval le frappa de ses deux pieds (de derrière) et le

tua; ensuite il se mit à courir [**trad. Vasiliev p. 408 (148)**] et disparut; et l'on ne sut pas d'où le cheval était venu. C'est ainsi que le peuple fut délivré de ses persécutions.

---

Traducteur(s)Alexandre Vasiliev

## Description

Analyse du passage

Sur ce cheval mystérieux, détail que l'on trouve chez Ṭabarī, et Eutychius d'Alexandrie, voir A. S. Shahbazi, *The Horse that Killed Yazdagerd 'the Sinner'*, in *Paitimāna. Essays in Iranian, indo-european, and Indian Studies in Honor of Hanns-Peter Schmidt*, ed. S. Adhami, Costa Mesa, 2003, p. 355-361. Nöldeke, Th., *Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der arabischen Chronik des Tabari*, Leiden, 1879, réimpr. 1973, p. 77, n. 1.

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 14/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

---